

Notices généalogiques

Autor(en): **Ritter, Eugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **12 (1904)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-13278>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ORIGINES DU NOM DE GORGIER

(Canton de Neuchâtel.)

Georgier en 1260. Gatschet (Ortsetymologische Forschungen, p. 8) considérant que l'église était sous le vocable de saint Georges, in « *elemosynam ecclesie sancti Georgii duodecim den. super terram de Gorgier* », (1260 Matile), en tire le nom du village. On peut d'abord lui objecter que *g* devant *e* perd le son dur. Mais il faut compter avec l'influence allemande, Georg où le *g* a le son guttural. Gatschet cite du reste un autre texte « *ad sancti Gorgi ad Wazzarburuc* près du lac de Constance (Chartes st-galloises 784), qui appuie son dire.

Mais, malgré ces apparences, une autre raison me fait rejeter son étymologie ; c'est la fidélité avec laquelle toutes les localités qui tirent leur nom du saint de leur église ont conservé cette mention, soit pure, soit modifiée (Saignelégier, Sembrancher, Donneloie, Dommartin, etc.). Les notaires, presque toujours clercs, n'auraient eu garde de l'oublier. Il serait étrange que ce Saint-Georges fît exception à une règle aussi absolue. Aussi, je cherche ailleurs, dans les noms d'origine romaine, auxquels se rattachent tous nos noms en *ier, iez*. De Vit (Onomasticon) a le nom *Gordius nomen virile*, la propriété d'un *Gordius* a dû s'appeler *fundum, prædium Gordiacum*, d'où dérive facilement Gorgier.

H. JACCARD.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

III. *Un dernier rêve.*

Sainte-Beuve, à la fin du second volume de ses Poésies, en a réuni quelques-unes sous le titre de : *Un dernier rêve*, avec deux mots d'avant-propos :

« Il fut court : il a commencé sur le plus vague et le plus tendre nuage de la poésie ; il a fini au plus aride et au plus désolé du désert à jamais illimité du cœur.

» Au dedans, tout ; rien au dehors. Voici les seuls vestiges : on les a réunis, même les moindres, comme on enfermerait quelques feuilles, quelques fleurs brisées, dans une urne. »

Dans la correspondance de Sainte-Beuve, une lettre adressée au général baron Pelletier, le père de la jeune fille qui avait été pour le poète l'objet de son « dernier rêve » ; — et dans la notice de Rambert sur Juste Olivier, deux lettres de Sainte-Beuve, écrites à l'époque (1840) où il avait demandé en mariage mademoiselle Pelletier : ce sont à peu près les seuls documents qu'on possède, à côté de : *Un dernier rêve*, sur cet épisode de la vie du célèbre écrivain.

Il est intéressant de savoir que parmi les aïeux de cette jeune fille, on rencontre des familles de notre pays romand, comme l'établit le tableau généalogique qui suit :

Samuel Constant de Rebecque, 1676-1756,
épousa Rose de Saussure.

|
N. de Constant,
femme du marquis de Langalerie.

|
Un de leurs fils ¹,

|
N. de Langalerie,
femme du général baron Pelletier.

|
La jeune fille
que Sainte-Beuve a aimée.

Cette jeune personne était, à la mode de Bretagne, la petite-nièce de Benjamin Constant.

Eugène RITTER.

¹ Je donne cette filiation d'après un article de M. de Boislesle : *Les aventures du marquis de Langalerie (Revue historique, tome LXVI^e, page 300)*.